



Bulletin du prieuré  
saint Louis-Marie Grignon de Montfort

Gastines - Faye d'Anjou  
49380 BELLEVIGNE-EN-LAYON

Chapelles d'Angers, de Chemillé, d'Avrillé,  
de Saumur, et de Thouars

Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X

## Le purgatoire : objet privilégié de la Foi et du culte de l'Église

M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon

A l'occasion de ce mois de novembre consacré aux âmes de purgatoire, on peut profiter chaque année des différents moyens que propose l'Église pour nous encourager à la pratique de cette dévotion aussi bien par son enseignement que par sa liturgie :



**La doctrine de l'Église sur l'existence du Purgatoire :** et d'abord, il convient de remarquer avec le Père Sineux : « jamais, plus que sur ce point, les chrétiens n'ont besoin de se souvenir que leur Foi se fonde sur la Tradition aussi bien que sur l'Écriture. Car les allusions au Purgatoire dans la Sainte Écriture sont rares et demeurent obscures ; tandis que la Tradition, sur ce sujet, est nette et constante ». Voilà

pourquoi les Protestants nient l'existence du Purgatoire au seul motif que cette réalité est absente de l'Évangile tandis que l'Église catholique, avec une sagesse infaillible, impose à croire, au même titre que le mystère de la Sainte Trinité, l'existence du Purgatoire par le seul fait qu'il est dit dans le 2<sup>e</sup> livre des Macchabées (chap. 12, 41) qu'il est juste et louable de prier et de faire offrande pour les morts. En effet, si les défunts sont au Ciel, point n'est besoin de prier pour eux, et, s'ils sont en enfer non plus, puisque le séjour dans ce lieu

est définitif ! La pratique de ces prières et ces sacrifices est donc un signe suffisant pour établir la croyance en un lieu intermédiaire entre la Terre et le Ciel, dont on peut être délivré par des prières.

Le Père Sineux fait encore observer : « *Il n'est pas, d'ailleurs, dans le dogme catholique, de doctrine plus humaine que celle-là. Elle répond, en effet, à l'idée de Justice intégrale et de Bonté miséricordieuse que tout homme loyal se fait du Dieu rémunérateur. Cet homme ne peut pas croire que Dieu le damnera pour quelques fautes échappées à sa faiblesse, ni même pour des infidélités partielles et momentanées; mais il a bien conscience, par contre, de ne pas mériter tout de suite la récompense surabondante promise à une vie exempte de tout reproche. Partagée entre le sentiment très net de son indignité et une confiance indéfectible en la clémence divine, l'âme humaine, au sortir de ce monde, implore un délai et un moyen d'achever sa purification en s'inspirant du roi David: je connais mon iniquité, et mon péché est toujours contre moi...Mais, mon Dieu, ayez pitié de moi dans la mesure de votre immense Miséricorde. Achevez de me laver de crime et de me purifier de mon péché* ». La réalité du Purgatoire correspond donc aux exigences du bon sens et suffit à nous installer dans une ferme confiance et un généreux désir d'honorer cette si miséricordieuse invention divine. Et ainsi, on constate que l'hérésie protestante, en répudiant la foi, perd aussi la juste mesure du raisonnable en pensant que Dieu traite toutes les

**Prieuré de Gastines**

02 41 74 12 78  
49p.gastines@fsspx.fr  
retraites.gastines@fsspx.fr

**M. l'abbé Philippe Pazat de Lys**

06 34 14 66 09  
p.pazat@fsspx.email

**M. l'abbé Louis Pieronne**

07 50 90 22 65  
l.pieronne@fsspx.email

**M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon**

06 23 30 07 17  
prieuredegastines@orange.fr

**M. l'abbé Philippe Marcille**

06 52 96 91 41  
p.marcille@free.fr

**M. l'abbé Fr-Régis de Bonnafos**

07 83 50 53 47  
fr.debonnafos@fsspx.email

âmes soit comme des saints soit comme des damnés sans aucune autre distinction ni traitement intermédiaire.

**Les prières de l'Église pour les Défunts :** le 2 novembre, le martyrologe annonce solennellement qu' « en ce jour, (on célèbre) la commémoration de tous les fidèles défunts: commémoration en laquelle notre commune et pieuse Mère l'Église, aussitôt après s'être efforcée de fêter par de dignes louanges tous ses fils qui déjà se réjouissent dans le ciel, s'efforce d'aider par de puissants suffrages auprès de son Seigneur et Epoux, le Christ, tous ceux qui gémissent encore dans le Purgatoire, afin qu'ils se joignent au plus tôt à la société des habitants de la céleste Cité ». Et on trouve dans le missel de Dom Lefebvre cet admirable commentaire: « Jamais dans la liturgie ne s'affirme de façon plus vivante l'unité mystérieuse qui existe entre l'Église triomphante, l'Église militante et l'Église souffrante ; et, jamais aussi ne s'accomplit d'une façon plus palpable le double devoir de charité et de justice qui découle pour chacun des chrétiens du fait de son incorporation dans le corps mystique du Christ. C'est en vertu du dogme si consolant de la Communion des Saints que les mérites et les suffrages des uns peuvent en effet être attribués aux autres. De telle sorte que, sans léser les droits imprescriptibles de la justice divine qui s'appliquent dans toute leur rigueur après cette vie, l'Église peut unir sa prière ici-bas à celle du ciel et suppléer à ce qui manque aux âmes du Purgatoire, en offrant à Dieu pour elles, par la Sainte Messe, par les indulgences, par les aumônes et les sacrifices de ses enfants, les mérites surabondants de la Passion du Christ et de ses Membres mystiques. Aussi la liturgie, dont le sacrifice du

*Calvaire continué sur l'autel est le centre, a toujours été le moyen principal employé par l'Église pour mettre en pratique à l'égard des défunts la grande loi de la charité qui fait un précepte de subvenir aux nécessités du prochain, comme s'il s'agissait de nous-mêmes, en vertu toujours de ce lien surnaturel qui unit en Jésus le ciel, le purgatoire et la terre. La liturgie des défunts est peut-être la plus belle et la plus consolante de toutes. Chaque jour, à la fin de chaque heure de l'Office divin, on recommande à la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés. Au Suscipe, de la messe, le prêtre offre le sacrifice pour les vivants et les morts, et dans un Memento spécial, il prie le Seigneur de se souvenir de ses serviteurs et de ses servantes qui se sont endormis dans le Christ et de leur accorder le séjour de consolation, de lumière et de paix. Le concile de Trente déclare que les âmes du Purgatoire sont secourues par les suffrages des fidèles, principalement par le sacrifice de la messe. La raison en est qu'à la Sainte Messe, le prêtre offre officiellement à Dieu la rançon des âmes (qui n'est autre que) le précieux Sang du Sauveur. Et Jésus lui-même, sous les espèces du pain et du vin, qui rappellent au Père le sacrifice du Golgotha, prie pour que Dieu en applique la vertu expiatoire à ces âmes ».*

La dévotion aux âmes du Purgatoire nous offre un antidote attrayant et efficace pour nous défendre et lutter contre le poison du naturalisme ambiant : en priant et en expiant pour nos chers défunts nous multiplions les actes de foi dans une vérité purement surnaturelle, nous témoignons de manière pratique du mystère du salut et nous proclamons un des dogmes les plus consolants et propres à l'Église catholique.

## Chronique du prieuré - septembre/octobre 2021

M. l'abbé Louis Pieronne



La dernière chronique étant sortie le jour de la kermesse et la fonction d'historien n'étant pas à confondre avec le don de prophétie, la fête inter-chapelles n'était donc point encore entrée dans l'Histoire telle que nous l'écrivons pour la postérité. Ce sera désormais chose faite. Pour témoigner de la véracité du narrateur, des documents photographiques ayant immortalisé cet événement seront apportés comme pièce à conviction. Nul ne pourra donc remettre en cause le succès des moules-frites, la nombreuse affluence, la bonne humeur, la participation des abbés et surtout l'éternelle jeunesse du prieur dans sa prestation dont on ne sait dire si l'élément principal est culturel, sonore ou

acrobatique... le choc des photos confirmera donc ce que les absents n'oseraient croire, s'enfermant dans un scepticisme douteux. Mais comme l'apôtre saint Thomas, les absents ont toujours tort ! Il nous reste à témoigner que le démontage fut cette année particulièrement efficace, ce qui évita de travailler de nuit et laissa plus de temps pour le dernier verre. Bien sûr les grosses structures furent réservées au lendemain, ce qui permit aussi de finir les moules. A 16h, tout était propre et en ordre. Restait seulement au comptable de faire le bilan de l'événement qui fut très positif (mais non, pas positif au covid !)

Le 1<sup>er</sup> septembre, les sœurs nous abandonnent. Elles laissent un congélateur plein à craquer avec un menu détaillé pour deux semaines ! Le 3, nous fêtons bien sûr Saint Pie X. C'est aussi le premier vendredi du mois. Le frère en profite pour découvrir Chemillé. Car frère il y a de nouveau à Gastines. Nous n'avons pas voulu alourdir le récit de la kermesse en en faisant une attraction, mais il nous faut maintenant inscrire dans l'histoire de Gastines cet événement capital. Après une année de frater-sede-vacantisme, ou d'absence de frère, les choses reviennent en ordre. Frère Rémy s'initie au ministère européen après sept ans passés au Kenya.

Le 6 septembre, l'abbé Laurençon se réfugie à Montgardin pour s'y exercer aux trente jours de Saint Ignace en solitaire. Il ne les avait pas faits depuis un certain temps remontant avant la naissance de ses vicaires. Le prieuré est donc orphelin pour un

mois. Il ne reste plus que quatre personnes. Quatre ? Qui manque encore à l'appel ? Encore une fois, revenons à ce jour de la kermesse. Il s'en est passé des choses, ce jour là ! N'avez-vous pas vu (et pour cause) ce que faisait alors l'abbé Marcille ? La dernière chronique vous avait pourtant mis la puce à l'oreille. Abandonnant les réjouissances paroissiales, il était déjà parti pour la Bourgogne d'où il devait commencer un pèlerinage vers Rome avec un ami priant pour la guérison d'un de ses proches. Il devait être absent trois semaines mais, dès le 8 septembre, il rentrait en catastrophe au prieuré. Etait-ce par dévotion pour Notre Dame Angevine ? La raison est moins pieuse. Un passager clandestin malfaisant c'était en effet joint au deux marcheurs. Qui ce serait douté que le covid était si pieux ? Hélas, il ne réussit qu'à interrompre le périple. C'était donc pour se confiner que l'abbé revenait. Les symptômes étant déjà là depuis plusieurs jours, sa quarantaine s'acheva pour qu'il puisse célébrer les messes du dimanche suivant, déjà bien remis et ne manquant que d'un peu de goût. (Nous recommandons donc le cross hebdomadaire pour les personnes âgées qui veulent se débarrasser du virus en une semaine). De surcroît il se retrouvait muni pour six mois du précieux sésame donnant droit au restaurant, cinéma et accès aux éhpad, ce qui est beaucoup plus intéressant pour le ministère.

La semaine suivante, la boîte orange (il ne s'agit pas d'un récipient de couleur mais de messagerie électronique) fut victime d'un piratage. De nombreux appels téléphoniques nous signalent un message suspect au nom de M.Touchard. Avec l'aide d'un abbé de Suresnes, nous finissons par régler le problème. Le pirate avait ouvert la messagerie, installé un transfert de mail vers une adresse semblable, copié puis effacé le carnet d'adresse. Heureusement, il avait oublié de vider la corbeille, ce qui permit de récupérer les 800 contacts.

Le 15 septembre, les sœurs sont de retour. A partir du 16, le Père Raymond assure les messes à Avrillé où il prêche leur récollection annuelle aux moniales. Il en profite pour faire le dimanche une conférence très dominicaine : *la vie intellectuelle au XXIème siècle, conseils pratiques*. Le 18 septembre a lieu le pèlerinage des 33 pénitents de Thouars à Saumur, auquel participent plusieurs fidèles de nos chapelles, ainsi que l'abbé de Bonnafos. Le 20, reprise des retraites avec 23 dames. L'abbé Pieronne récolte les haricots du saint Sacrement semés pieusement le jour de la Fête Dieu. Pendant cette retraite, le calvaire restauré par le frère prend place au milieu de la pelouse face au prieuré. Le samedi 25 est un jour exceptionnel : le Parvis a été imprimé avant le repas et non tard dans la nuit comme de coutume. Le dimanche suivant, c'est la rentrée du MCF à Saumur avec 3 familles représentées par deux couples et demi.

Braquage au prieuré ! L'abbé Pazat, armée d'un scie sabre électrique attaque la porte du bureau des sœurs ! La serrure est

bloquée, privant les sœurs de leurs précieux trésors. Mardi 28, l'abbé de Bonnafos célèbre la messe de rentrée à la nouvelle école Saint Louis-Marie Grignion de Montfort à Loublande. Cette école, ouverte par des fidèles sera desservie en alternance par Gastines et les Fournils. Le 28, on chante les premières vêpres de Saint Michel, patron des frères de la Fraternité, car il n'y aura pas d'abbé libre le lendemain après midi.

Le mois d'octobre commence avec une nouvelle fête pour le frère. L'abbé Pazat loue une voiture car la sienne est en panne d'électronique à cause d'une erreur du garage. Il part, une fois, prêcher une retraite aux confrères du district de Belgique. Pendant ce temps 23 messieurs suivent la retraite à Gastines, dont cinq confrères : les abbés André, Legrand, Guyon, Putois et Quillard. Mais ce sont bien les trois prêtres restants qui doivent assurer la prédication et le ministère. La messe du mercredi est donc annulée à Angers. Le 8, les bénévoles terminent la structure des marches pour l'autel d'Angers. Le prieur est de retour. Il constate que Gastines n'a pas brûlé. La lecture du Parvis lui permettra de découvrir tout ce qui c'est passé en son absence.

L'abbé Pazat est de retour le dimanche 10 au soir.

Le 11 octobre, la maternité divine de la Vierge ne semble pas être au calendrier dominicain car l'abbé de Bonnafos se trouve chez les moniales à célébrer une messe votive des défunts. Le vendredi 15 ont lieu à Thouars les obsèques de Monsieur Patté, fidèle de Doué la Fontaine, aveugle par blessure de guerre en Algérie. Les porte-drapeaux des anciens combattants



d'Afrique du Nord entourent le cercueil. L'abbé Pieronne et le frère sont donc en retard au repas qui réunit les confrères du doyenné. L'après midi, on se plonge dans l'histoire de la bataille du pont Barré, grande victoire vendéenne. On visite les lieux : les fosses Cady où ont été inhumés les 1362 bleus vaincus, le pont et le monument élevé sur le coteau. Le Père Cocard, originaire de Beaulieu est notre guide pour cette visite. Le lendemain, nous terminons cette réunion en faisant le point sur l'apostolat dans la région. Le même jour commencent les grands travaux à la chapelle d'Angers.

Le dimanche 17, Thouars fête la dédicace de la cathédrale de Poitiers. Nous sommes dans un autre diocèse ! le 18, 26 dames commencent leur retraite. Le chroniqueur, lui, commence à assembler les éléments de sa chronique car le Parvis doit sortir dès le 24 afin d'annoncer les horaires de la Toussaint et de la commémoration de tous les fidèles défunts. Cette sortie avancée du Parvis occultera des événements majeurs de la plus grande importante et attendus depuis très longtemps qui se dérouleront pourtant avant la fin du mois. Pourquoi ne rien en dire ? C'est que l'histoire ne correspond pas toujours aux prévisions, même les plus fondées. Et nous l'avons rappelé, l'historien n'est pas un prophète. Il nous est donc rigoureusement interdit d'anticiper. Alors, au prochain Parvis...

## Scouts et guides font leur rentrée...

Les 2 et 3 octobre, le groupe scout de Faye d'Anjou des Scouts de Doran a organisé son WE de rentrée. Vous avez pu constater leur présence et leur tenue lors de la messe dominicale à Angers. Le groupe, comme le prieuré, est sous le patronage principal du saint breton Louis-Marie Grignon de Montfort, évangéliste de l'ouest au XVII<sup>e</sup> siècle. Il porte le foulard rouge bordé de deux liserés or symbolisant d'une part le sang versé des martyrs de l'Anjou, de saint Maurice aux Vendéens de Cathelineau et d'autre part la charité et la joie du scout catholique. Le chef de groupe est Frédéric Prunier Duparge, l'aumônier est l'abbé Philippe Marcille, les unités campent un WE par mois à Gastines et l'été dans un joli coin de France.

Actuellement, la troupe *Saint-Georges* (garçon de 12 à 17 ans) compte une dizaine de scouts sous la direction de Cyrille Gantois qui nous vient du sud du département. Il a déjà été chef à Méridon, il connaît son affaire et saura apprendre aux patrouilles du Loup et du Milan à faire du bon scoutisme.

La compagnie *Notre-Dame du Marillais* (filles de 12 à 17 ans) est dirigée par Paola Carichon, aidée de Noyale Carichon, Mathilde Loiseau et Sixtine Aguttes, quatre jeunes filles d'expérience totalisant de nombreuses années de scoutisme et de nuits sous la tente. Les patrouilles de la Mésange et du Faucon comptent une douzaine de guides. Le thème retenu pour leur année scoute est de mieux connaître les grandes figures féminines de l'évangile, de l'Église, de l'histoire de France et du scoutisme. Elles ont déjà commencé ce WE lors d'un grand jeu palpitant.

**La compagnie accueille des filles de 12 à 17 ans**

**La troupe recherche des assistants (+ de 17 ans) pour Cyrille et des scouts de 12 à 17 ans**

**Le groupe recherche des cheftaines (+ de 17 ans) pour relancer la meute de louveteaux et la ronde de jeannettes ce qui permettrait de proposer des activités aux enfants des chapelles de 8 à 12 ans.**

**Le groupe scout de Faye d'Anjou a fait jouer, chanter, marcher, prier à Angers et Gastines des centaines d'enfants et d'adolescents depuis plus de 20 ans. S'il-vous-plaît, aidez-le à continuer à "scouter".**

## Annonces diverses :

- **Samedi 23 octobre** : date du chapelet continu pour la chapelle d'Angers.

- Ouvroir de couture à Gastines : **jeudis 28 octobre - 18 novembre - 2 décembre** -

téléphone des Sœurs : 02 41 47 36 23

- **Réunions de la Croisade eucharistique :**

À Angers (après la messe de 9h45) : dimanches 31 octobre, et 28 novembre

À Chemillé (après la messe de 10h30) : dimanches 7 novembre, et 5 décembre

- **Vente** de cartes et bougies de Noël, calendriers de l'Avent, album de coloriage **par les Sœurs de la Fr. St Pie X :**

À Angers : dimanche 28 novembre

À Chemillé : dimanche 5 décembre

**Parents, confiez-nous vos enfants pour une aventure catholique exceptionnelle ancrée dans le réel. Étudiants, étudiantes, jeunes-pro, soyez généreux et répondez à l'appel des enfants et des adolescents qui n'attendent que vous. Merci.** Contacter Frédéric Prunier Duparge  
au 06 30 16 93 39 ou [fpfprunier@gmail.com](mailto:fpfprunier@gmail.com)

## Carnet paroissial :

**Baptême :**

- à **Gastines**, le 2 octobre 2021 : *Jean-Baptiste Bourdilleau*

- à **Saumur**, le 13 octobre 2021 : *Romain Maunoury*

## Horaires des messes :

**BELLEVIGNE-EN-LAYON :**

prieuré St-Louis-Marie Grignon de Montfort ; Gastines  
- Faye-d'Anjou  
49380

**Dimanche** : vêpres et salut à **17h00**

**En semaine** : tous les jours à 7h30 et, sauf exception, les mardis et jeudis à 11h30

**ANGERS :**

chapelle St Pie X  
109, bis, rue Jean-Jaurès  
49000 (prendre l'impasse)

**Dimanche** : messe chantée à 9h45, messe lue à 11h30.

**En semaine** : samedi à 18h30 - *confessions 1/2h avant les messes. Premier vendredi à 18h30*

**CHEMILLÉ :**

chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère - 49120

**Dimanche** : messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30;

*Confessions à partir de 8h00 et entre les messes.*

**En semaine (sauf exception)** : les mercredis à 19h00; les vendredis (en principe, et hors premier vendredi) à 7h15 ;

et premiers vendredi et samedi du mois à 19h00

*Confessions après les messes; et avant la messe du premier samedi à 17h15*

**AVRILLÉ (moniales dominicaines)**

monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval - 49240

**Dimanche** : messe chantée à 8h00

**En semaine** : messe chantée à 9h50

**SAUMUR :**

chapelle Ste Jeanne Delanoue  
2, rue du port cigongne - 49400

**Dimanche** : *confessions à 8h00* ; messe chantée à 8h45 et messe lue à 10h30

**En semaine** : samedi : horaire variable - se renseigner

**THOUARS :**

collégiale Notre-Dame,  
Place du château - 79100

**Dimanche** : *confessions à 10h00* messe chantée à 10h45

Directeur de la publication : M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon